

VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie, A. F. N.)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins — (BOUGIE-Algérie)

de toutes les bonnes volontés
pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

4^{me} Année - N° 19 MARS - AVRIL 1961

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 N.F.

— de Soutien : 10 N.F.

— Ordinaire : 3 N.F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C. C. P. N° 704-12 ALGER

Paroles du Maître PHILIPPE

J'étais là à la création, je serai là à la fin...

Beaucoup d'entre vous pensent que je suis Jésus ou presque Lui-même. Détrompez-vous, je suis le chien du Berger et le plus petit d'entre vous. Quelqu'un dit : « Pour quoi dites-vous toujours ainsi ? Parceque, en effet, je suis tout petit, Dieu exauce toujours mes prières ; tandis que vous, vous êtes trop grands, et c'est pour cela aussi que Dieu ne vous entend pas. »

Jésus est venu établir le règne de la Charité et je suis venu pour consolider ses lois.

Si je vous ai dit un jour qu'à telle date (XVII^e siècle) j'ai vu ceci ou cela, cela ne veut pas dire que je vivais alors en un tel pays de la vie matérielle, mais remarquez que d'ici je puis regarder la Suisse ou Paris. Je pourrais regarder Pékin et plus loin encore. A ce moment-là, je pouvais donc regarder la scène sans y être.

Vous êtes sous mon empire et je n'entrerais au Paradis que lorsque vous y rentrerez vous-mêmes et vous y rentrerez tous.

Je suis la Porte, personne ne peut mourir sans me voir, sans que je le voie.

Tous doivent passer devant moi pour aller au ciel, car tous doivent passer sur le chemin où je suis.

Les envoyés de Dieu avant Jésus Christ furent des hommes en qui l'étincelle divine fut dynamisée et la faculté de se souvenir rendue en partie. (Christ est l'Esprit de Vérité Lui-même.) Depuis, il n'est pas revenu sur la terre ; mais il s'est manifesté plusieurs fois selon le degré d'évolution des êtres auxquels il s'est adressé par l'intermédiaire de plusieurs.

Il faut semer toujours ; il ne faut pas parler aux sourds. Il faut faire ce qui coûte le plus. Rire dans l'ennui est le commencement de la foi.

Il faut se connaître soi-même avant de chercher à connaître les autres. Quand on se connaît, on n'a plus envie de juger les autres.

Ne jamais remettre au lendemain une action, car plus tard, les êtres

(Suite page 3 colonne 1)

POUR QUE S'ÉVEILLENENT LES CONSCIENCES

« MON ROYAUME N'EST PAS DE CE MONDE » (JESUS)

Vingt siècles se sont écoulés depuis que le Christ a prononcé ces paroles. Paroles dont nous comprenons beaucoup mieux la réelle signification devant l'état de chaos, de confusion, de désintégration morale du monde moderne en proie aux forces négatives et destructives que ce monde a lui-même nourries et développées. Déjà, à la fin du siècle dernier, Celui qui fut « Monsieur Philippe » et dont nous savons maintenant qu'il est le « bras droit » du Christ, répondait à cette question : « A-t-on fait quelque progrès depuis la venue du Christ ? » — « Mon Dieu, non, aucun encore ! On est peut-être plongé un peu plus dans les ténèbres, et si le Christ revenait au milieu de nous, on serait plus disposé encore à le sacrifier. »

Depuis, deux guerres mondiales et une troisième que l'on prépare des deux côtés du rideau de fer. Qu'il n'y ait eu aucun progrès moral et spirituel depuis l'Incarnation du Verbe, qu'il y ait eu même régression, il n'y a que les inconscients, les aveugles spirituels qui le nient. Mais ceux qui ont compris les causes de cette régression évidente n'ont plus qu'une seule chose à faire en ce monde condamné à disparaître d'une manière ou d'une autre : s'efforcer de sauver de la mort spirituelle le plus grand nombre possible de leurs frères incarnés ici-bas ; car, répétons-le, une fois encore, il n'y a plus de solution possible, valable sur le plan humain, c'est-à-dire politique, économique, social et soit disant religieux. Les « ismes » et les idéologies qui se combattent pour imposer, par la violence et la terreur, leurs prétendus remèdes et solutions ne sont que les produits maléfiques de cerveaux illusionnés, incapables de percevoir les causes profondes du drame humain, ainsi que d'un manque quasi-total d'amour vrai dans le cœur plus ou moins fermé et desséché des humains. Ces « ismes » et ces idéologies qui divisent les hommes ne peuvent

qu'aggraver l'état chaotique actuel.

Si le Christ se manifestait de nouveau sur notre malheureuse planète, il ne pourrait que redire : « Mon Royaume n'est pas de ce monde » ; ce monde de haines raciales, nationales, idéologiques ; ce monde d'exploitation et d'oppression, de corruptions et de convoitises déchaînées ; ce monde où Dieu est nié par ceux-là mêmes qui disent croire en Lui ; refusé par d'innombrables créatures qui s'imaginent être quelque chose d'important, alors qu'elles ne sont rien par elles-mêmes ; ce monde qui, dans l'inconscience, dans l'aveuglement d'ambitions démoniaques, dans l'hypocrisie des Pharisiens de la politique, de la morale et de la religion organisée, prépare sa propre destruction, n'a vraiment rien à voir avec le Verbe divin, avec le « Royaume de Dieu » qui est celui de la Paix, de l'Harmonie, de l'Amour et de la Fraternité !

En ayant refusé Dieu comme présence active et créatrice au cœur de chaque créature humaine, ce qui aurait réalisé le « Royaume des Cieux au dedans de nous » et permis l'établissement de ce « Royaume » sur la Terre, ce monde pouvait qu'œuvrer à sa propre destruction.

Nous le demandons : où sont les cœurs purs ? Il y en a, certes, mais si peu si peu nombreux !... Seuls, ces cœurs libérés des haines et des jalousies, capables de se pencher avec compassion sur les misères et les souffrances d'autrui, peuvent ressentir en eux l'ineffable Présence du Verbe. Seuls, ils seront les « rares élus » parmi les « nombreux appelés ». Vous vous répétez, diront certains. Oui, parce qu'il n'y a plus que ceci à dire, parce que le rassemblement de toutes les « bonnes volontés » a été refusé ; parce que ce qui aurait pu empêcher ou réduire considérablement ce qui va arriver n'a pas été fait « Réveillez-vous de ce long sommeil de votre inconscience, de ce sommeil pire qu'une

mort; prenez conscience de vos turpitudes, de votre état de corruption, de déchéance! Eveillez-vous à ce quelque chose de VIVANT, de CRÉATEUR, qui réside au plus intime de votre être, et QUI EST DE DIEU SEUL, QUI N'APPARTIENT QU'À LUI et que vous ignorez, vous qui vous croyez quelque chose d'important, Alors et alors seulement vous serez sauvé. Sinon vous risquez de perdre à jamais cette étincelle divine qu'est votre âme!»

Nous jetons la bouée de sauvetage, car maintenant il n'y a plus rien d'autre à faire. A vous de la saisir! A vous de rompre définitivement avec toutes ces choses qui vous ont conduit au bord de l'abîme, dans l'abîme même pour beaucoup d'entre vous, Si vous marchez résolument dans la voie indiquée par l'Évangile Christique, des Êtres de Lumière, invisibles à vos yeux de chair, sont prêts à vous aider, à vous soutenir dans tous vos efforts de redressement et dans toutes vos épreuves. Sinon tout risque d'être perdu à jamais pour vous; car votre existence a sa source, son origine et son support dans la Vie divine. Aussi s'écarter de cette Source, refuser cette Vie divine, c'est finalement connaître ce que nous appelons la mort spirituelle, c'est-à-dire l'anéantissement total, irrémédiable!

Choisissez donc entre la Vie éternelle et cette mort spirituelle; cette liberté de choisir ainsi est la seule qui soit réelle et qui vous reste pour peu de temps. Faites vite avant qu'elle ne vous soit retirée définitivement avec ce «TALENT» dont parle l'Évangile, c'est-à-dire votre âme qui retournera au creuset divin!

Veux-tu Posséder le Bonheur?...

Oui! - Alors, chasse de ton âme la peur: peur de l'effort de tous les jours sans cesse à renouveler, peur de changer tes idées toutes faites, peur de ce qu'on dira de toi, peur des événements et des hommes, peur de l'incertitude du lendemain.

L'Unique Nécessaire? - «Le Royaume de Dieu». Or, le Seigneur est en toi et c'est là seulement que tu le trouveras. Fais le silence en toi. Parle à Dieu dans ton cœur et laisse-le parler. C'est ce qu'il te dira qu'il faut suivre et non les conseils des hommes.

C'est ça la prière. Dieu n'en a pas besoin. C'est toi qui en as besoin. Le Seigneur sait mieux que toi ce qu'il te faut; mais quand tu pleures, tu as besoin qu'il te console; quand tu doutes ou tu crains, qu'il te rende la force; quand tu es persécuté, qu'il te garde du désespoir; quand tu souffres, qu'il soulage ta douleur. Tu as besoin qu'il t'aime et te pardonne.

Ne dis jamais à Dieu «Je veux ceci ou je veux cela» Dieu est le Maître: abandonne-toi à lui; aie présent à ton esprit qu'il est en toi et te voit mieux que toi-même.

Si tu veux savoir si telle pensée est de Dieu, demande-toi si tu as quelque intérêt, même caché, à faire ce que tu crois de Dieu. Si tu n'as en vue que l'amour de Dieu ou du prochain et non quelque égoïsme mesquin, assurément Dieu est là.

Dis-toi que si tu veux aimer Dieu, tu n'as qu'à aimer le prochain; Si tu n'aimes pas les autres, tu n'aimes pas Dieu.

Que chacune de tes pensées, chacun de tes actes soient vrais; il t'est interdit de mentir aux autres, même pour des riens, même pour rendre service, même pour excuser tes fautes ou celles du prochain. Ne te mens pas non plus à toi-même, car mentir dans le secret du cœur, c'est mentir à Dieu présent en toi.

Sois bon et patient en les autres, pardonne toujours et rend le bien pour le mal. Ne te mets jamais en colère. Quand tu parleras des autres, tu n'en diras jamais que du bien. Sois équilibré. Ne sois ni un sensuel ni un intellectuel vain. Que rien ne domine en toi que l'amour. Satisfais tous les besoins de ton intelligence, de ton cœur, de ton corps à condition qu'ils ne nuisent pas à l'équilibre de l'ensemble. Ne refoule jamais aucun sentiment ni aucun désir. Tiens ton corps toujours un peu en haleine, comme ton esprit. Dis-toi qu'il est vain de vouloir dominer tel de tes sens si tu ne veux les dominer tous, ton corps, si tu n'entends être maître de ton intelligence et de ton cœur.

Fuis l'intérêt sordide, la recherche de l'argent, l'inquiétude du cœur. Dieu n'aura soin de toi que si tu lui abandonnes le soin de te vêtir et de te nourrir. Aide-toi, le ciel t'aidera, mais que ta recherche soit sereine et calme, avec un peu d'imprévoyance. Réduis au minimum tes besoins que la civilisation a compliqués: aime la pauvreté et la simplicité du cœur.

Fais le bien autour de toi, mais n'en attends aucune récompense, car tu serais presque toujours déçu autrement; et où *serait* ton mérite, si tu désirais qu'on te rendit du bien ou de la reconnaissance? Mais pour toi, tu aimeras même ceux qui te font du mal.

Ne te compare jamais à personne, car c'est par cette comparaison que naît la jalousie, mère de la haine. Sois touché de compassion pour ceux qui ont moins que toi et donne-leur de ton temps, de ton cœur, de ton savoir, de ton argent et même de ton

nécessaire.

Sache que la souffrance est le pain de toute vie et que c'est par elle que Dieu modèle ton âme. Ne la recherche pas, car elle n'est rien par elle-même. Accepte-la comme elle se présente au jour le jour comme tu accepteras ce qui te vient chaque jour en bien et en mal, sans tristesse ni murmure. Car Dieu sait mieux que toi ce qu'il te faut.

Tu ne pourras voir l'injustice d'où qu'elle vienne sans en être indigné. Tu n'en commettras pas toi-même et tu la combattras chez les autres. Car si tu la tolérais tu en serais complice; mais que ce soit sans haine et avec un cœur doux et humble.

Ne cherche pas à briller parmi les hommes. Tiens-toi pour un être inutile puisque, si tu n'étais pas là, un autre y serait et ferait aussi bien que toi, sinon mieux. Ne cherche pas à t'imposer où à commander les autres; ne désire pas que tes idées prévalent, et si tu es humble, tu n'en sauras jamais rien.

Que ta religion ne soit pas un moyen pour t'imposer aux autres. Ne les sermonne jamais, mais que ta vertu éclate comme un témoignage de la vérité. Ne cherche pas à imposer ta religion comme la seule vraie, car il y a bien des demeures dans la maison du Père, et Dieu mène les siens par des chemins inconnus que nul ne peut savoir. Car tu as un Père qui est dans les cieux et c'est lui seul qui rendra témoignage de ta conduite.

Va donc ta route avec courage et force, ne voulant que la vérité et l'amour. Et si quelqu'un t'en blâme ou te persécute pour cela, ne réponds ni au blâme ni aux mauvaises paroles. Si l'on te souffrète, tends l'autre joue...

Car voici le commandement du Seigneur:

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu plus que toi-même

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

(Faculté Libre de France, 19, Rue Blanche, à Paris 9^e.) École des sciences de l'Homme (Naturopathie, Hygiène, Biologie, Puériculture, Gériatrie, Sexologie, Psychologie, Anthropologie, Sciences Morales et Politiques, Théologie) fondée en 1956 avec pour tâche de rendre à l'homme sa vraie valeur et à la civilisation son véritable sens.

Paroles du Maître PHILIPPE

(Suite de la page 1 colonne 1)

qui sont là pour nous aider peuvent être partis auprès d'autres sujets.

Il faut agir même lorsqu'on est persuadé qu'on échouera, ou que l'on fait quelque chose d'inutile.

Tous les préceptes se réduisent à un seul: nul n'entrera au Ciel qu'au jour où rien ne lui coûtera. Tant qu'un acte à accomplir pourra lui occasionner quelque peine, il ne sera pas prêt.

Si l'on est attaqué dans la rue, se protéger, parer les coups, mais ne jamais frapper ou tuer. Celui-là n'est jamais attaqué qui ne l'a pas mérité lui-même.

Ne jamais manifester sa tristesse, se cacher pour pleurer, sourire au dehors. Il faut aider tout le monde sans s'occuper de savoir si celui qu'on aide est un ivrogne ou un voleur. Ne faire souffrir personne. Ne jamais user de l'épée, même pour un diable; agir par la douceur.

(à suivre)

(Ces paroles sont extraites du livre du Dr Philippe Encausse: «Le Maître Philippe de Lyon, Thaumaturge «et Homme de Dieu», chez La Diffusion Scientifique, 3 rue de Londres à Paris 9^e et du Livre de A. Haehl «Vie et Paroles du Maître Philippe» chez Paul Derain, 128 rue Vauban, à Lyon, dont nous recommandons la lecture à nos lecteurs.

LE DRAME ALGERIEN

Un Aspect du Drame de l'Homme

Nos lecteurs se seront probablement étonnés de notre silence au sujet du drame algérien et aimeraient savoir ce que nous en pensons et qu'elle solution nous préconisons. Si jusqu'ici nous nous sommes abstenus d'en parler à nos lecteurs, c'est pour des raisons assez visibles pour ceux qui ont médité nos articles. Nous ne pensons pas qu'une solution satisfaisante, et surtout juste et durable, pour les deux parties en présence puisse surgir et mettre fin à ce drame. D'ailleurs, y-a-t-il eu au cours des siècles des solutions justes aux nombreux conflits de toutes sortes entre les habitants à face humaine sur notre terre? S'il en avait été ainsi, la paix aujourd'hui règnerait partout dans le monde, ainsi que l'harmonie et la bonne volonté dans les relations humaines.

La guerre de l'homme contre l'homme, depuis les querelles de familles jusqu'à celles sanglantes et destructrices entre les nations, n'est elle pas permanente? Cette guerre, qui est l'expression de notre avidité à posséder plus et plus, de nos or-

gueils, de nos envies et jalousies, de notre désir d'être quelque chose d'important, n'est-elle pas une manifestation inévitable de l'expansion de notre «moi», de notre obstination à refuser le seul dénouement possible et heureux de ce drame millénaire d'une humanité déchirée et divisée?

Ainsi donc, le drame algérien n'est qu'un des innombrables aspects de ce drame universel, de ce drame de l'homme qui s'oppose à l'homme, de l'homme qui exploite, domine, opprime son semblable; de l'homme terriblement illusionné qui croit trouver son bonheur dans la possession d'objets matériels, dans la puissance économique et politique, dans la satisfaction souvent féroce, impitoyable de son égoïsme; de l'homme privé, du fait de cet égoïsme-orgueil, de la Lumière qui, *intérieurement*, pourrait le guider vers un but, ou plus exactement vers un épanouissement de son être qui lui échappe, qu'il nie même, préférant l'illusion à la réalité, l'erreur à la vérité, les plaisirs et les jouissances éphémères et souvent avilissantes et sources de maladies et de déséquilibres à la joie profonde et durable des quelques-uns qui vivent et s'épanouissent en Dieu.

En vérité, ce drame aux innombrables aspects est celui d'une conscience humaine qui ne sait ni ce qu'elle est, ni ce qu'elle fait, ni quelle est son origine et sa finalité; d'une conscience plus ou moins endormie, entraînée par des désirs qui l'entraînent inévitablement dans la ronde sans fin des tourments, des conflits et des souffrances; d'une conscience qui porte comme une malédiction, la marque mortelle de la séparativité et de l'isolement et qui, par peur du «non-moi», s'abrite et s'enferme dans la forteresse du «moi», laquelle devient sa prison où la Lumière de la «Vérité qui libère» ne parvient qu'à grand peine et très faiblement à pénétrer.

Cette conscience qui dit «moi», qui s'identifie à des irréalités, est à la fois «ce qui cause et ce qui subit la souffrance» (Krishnamurti); c'est une conscience déchirée, malheureuse et contradictoire qui, chez certains écrivains et penseurs de notre époque, se déclare absurde. Cette conscience qui est *essentiellement* Lumière ne cesse pas de se débattre dans les ténèbres, la confusion et le conflit des opposés. La cause fondamentale du drame de l'homme est là et non ailleurs. Ailleurs *ce ne sont seulement que les effets perceptibles de cette cause; effets que les hommes ont toujours pris pour les causes, d'où leur incapacité de mettre fin à leurs conflits.*

Que cette conscience réalise qu'elle n'est en vérité, qu'un «rayon» plus ou moins déformé, plus ou moins conditionné étroitement, de

ce soleil central qu'est la Conscience divine dont elle s'est séparée par orgueil, par désir d'indépendance personnelle (l'unique péché originel que presque tous nous renouvelons chaque jour) et alors seulement, il sera possible de comprendre, ou mieux, de percevoir les causes de ce drame et s'éveillant enfin de ce cauchemard millénaire, de s'intégrer à la conscience divine, ce qui aurait comme résultat bénéfique pour cette conscience humaine éveillée de mettre fin à jamais à la grande illusion de la séparativité, source de tous les conflits.

Il appartient donc à chacun de nous d'opérer cette prise de conscience; chacun de nous est responsable, parce que lié à tous les autres hommes, des innombrables péripéties de ce drame gigantesque dont l'enjeu capital est le destin spirituel de chacun et de tous. Et toutes les positions politiques ou autres, que les hommes prennent au sujet de tous les aspects particuliers de ce drame, sont fausses du fait qu'ils ne savent pas qu'ils vivent dans un état de quasi-inconscience quant à ses causes profondes lesquelles résident cachées en eux-mêmes.

Nous insistons sur ce point: la conscience d'être un «moi» nettement séparé est en elle-même conflit. La volonté du «moi» d'être ceci ou cela est égocentrique, et de ce fait, s'oppose aux autres volontés semblables. Dans tout conflit, que ce soit entre deux hommes ou entre deux collectivités, chacun des antagonistes en présence, avec une apparente bonne foi et une non moins apparente justification de son comportement, affirme qu'il a raison, que sa cause est juste, que la vérité, ou Dieu, est de son côté, etc. Toutes ces affirmations sont fausses; elles sont les produits maléfiques d'une pensée et d'une affectivité envoutées par cette illusion de la séparativité, laquelle n'existe pas dans la nature des choses. De cette constatation se dégage d'elle-même la conclusion: la fin de tous les conflits humains, de ce drame gigantesque, sera aussi celle du règne satanique du «moi» égocentrique, ce «moi» qui refuse de mourir dans le bon sol fécondant de la Réalité divine.

«Là où le «moi» est absent, la Réalité, Dieu, est» (Krishnamurti); c'est-à-dire l'Amour, Sagesse, la Lumière et cette Félicité que l'homme cherche vraiment, dououreusement, en dehors de lui-même. Ce n'est qu'en Dieu que l'homme peut réaliser son unité avec tous ses frères et non par le moyen d'une doctrine, d'une idéologie, d'un «isme», quelconque auquel *vient toujours s'opposer* une autre doctrine, une autre idéologie, un autre «isme».

Ainsi notre position sur le drame algérien, comme sur tous les autres, ne peut être partisane, politique ou idéologique; elle est celle de consciences éveillées, dégagées des illusions de ce monde qui se refusent désormais de participer aux «jeux» absurdes, sanglants et démoniaques des hommes encore plongés dans les ténèbres de l'inconscience, pour jouer le seul jeu qui soit valable et sain: celui de Dieu, dont une des principales Règles a été ainsi formulée par le Christ: *Aimez-vous les uns les autres*, comme je vous ai aimés. Et nous y ajouterons ces paroles de Krishnamurti: «L'Amour est le facteur le plus extraordinaire dans nos vies, car lui seul peut résoudre tous nos problèmes».

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Jules BERTHELIN
6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le seul responsable du contenu de cette page, prière de s'adresser directement à lui pour tout ce qui s'y rapporte.

Près de deux Millions d'Anciens Francs de Secours distribués en 1960

Il est normal et même nécessaire que l'Institut Général des Forces Psychosiques renseigne ses malades et ses abonnés à « Vers l'Union » de la bonne ambiance de ces Forces.

Comme nous l'avons déjà dit dans un précédent numéro, l'Institut progresse de plus en plus. Des paroles et des discours ne sont pas négligeables; mais la pratique de ce que l'on admet confirme la sincérité de notre devise : Amour, Bonté, Charité

Pour l'année 1960, les secours alloués aux orphelins et aux œuvres sociales s'élevaient à la somme de 1.925.800 anciens francs, soit une progression de 275.350 francs sur l'année précédente.

L'Institut et ses guérisseurs remercient de tout cœur tous les malades guéris ou qui vont l'être et dont les oboles offertes bénévolement ont permis cet heureux résultat.

Le bien attire le bien, et ce sont les nombreuses guérisons obtenues qui permettent la progression de l'Institut de Nœux-les-Mines qui, depuis un demi-siècle travail, de se dévoue dans l'ombre sous la seule responsabilité morale et spirituelle de Mr Jules BERTHELIN (Papa JULES), dont les élèves n'ont qu'un seul désir : celui de pouvoir acquérir cette bonté, cette tolérance et cet amour de la charité dont il leur donne un si magnifique exemple.

Que tous les malades guéris ou en instance de guérison soient en communion de pensées et de prières entre huit et neuf heures du soir de manière à conserver ou à obtenir le plus possible de ces bonnes Forces Psychosiques.

Voici l'ensemble des secours et leurs bénéficiaires :

1° Par Mr Jules BERTHELIN

Bureau de Bienfaisance de Nœux-les-Mines.....	355 000
Orphelins des PTT la Tutélaire.....	148 000
Orphelins d'Auteuil rue de la Fontaine	110 000
Gouter des indigents de Nœux-les-Mines	100 000
Accueil Familial (Orphelinat) à Paris..	100 000
Orphelins de la Résistance (Paris)	100 000
Aveugles du Phare du Nord, à Lille	50 000
Pour le « Pain de l'Âme » à Bougie	66 000
Caisse de Secours « L'Alliance », à Nœux-les-Mines.....	48 000
Incurables et divers.....	29 300
TOTAL :	1 406 300

2° Par Mr Wladislas STODOLNY

Secours divers.....	149 000
Ensemble Bureaux de Bienfaisance.....	104 000
Orphelins des PTT « La Tutélaire ».....	48 000
Pour le « Pain de l'Âme ».....	21 000
TOTAL :	322 000

3° Par Mr Louis DERACHE

Ensemble Bureaux de Bienfaisance.....	158 000
Orphelins des PTT « La Tutélaire ».....	48 000
Secours divers.....	43 000
Pour le « Pain de l'Âme ».....	26 500
Melle M., Vieillards de Lille.....	20 000
Caisse Secours de Mazingarbe..	20 000
Orphelins d'Auteuil.....	20 000
Accueil Familial.....	20 000
Aveugles Phare du Nord, à Lille.....	20 000
Orphelins de la Résistance, à (Paris).....	20 000
Caisse de Secours de Feuchy.....	10 000
TOTAL :	405 500

4° Par Mr André FARDEL

Orphelins des PTT « La Tutélaire »..	28 000
Ensemble Bureaux de Bienfaisance.....	24 500
Accueil Familial.....	6 000
Aveugles Phare du Nord.....	6 000
Œuvres Sociales A.P.G., à Calonne-Ricouart	7 500
Orphelins d'Auteuil.....	7 000
Orphelins de la Résistance.....	10 000
Pour le « Pain de l'Âme ».....	3 000
TOTAL :	92 000

Attestations de Guérisons

Monsieur BERTHELIN,

C'est avec une reconnaissance immense que je viens vous remercier pour le grand bonheur que je connais depuis que vous veillez sur nous. Depuis sept ans de mariage, je n'avais jamais connu de bonheur.

Voulez-vous avoir la bonté de continuer à nous protéger ?

Madame B.

Monsieur DERACHE,

Je vous remercie, ainsi que Dieu, pour ma guérison et celle de mes enfants : je ne ressens plus aucun malaise au foie ; ma fille a les intestins rétablis ; mon fils n'est plus nerveux et il prospère.

Mme., G. à Divion.

Monsieur STODOLNY,

Je sousignée certifie avoir été soignée et guérie par le médium-guérisseur Stodolny, sans produits pharmaceutiques, uniquement par l'imposition des mains et des papiers fluidifiés.

Je remercie Dieu et Mr Stodolny.

Mme D., à Grenay

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Seuls les médiums - guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Jules BERTHELIN (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines Pas-de-Calais) se tient à la disposition des malades à son domicile, les mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 22, rue d'Anjou.

Wladislas STODOLNY (15, Rue du Bourbonnais. Cité N° 5, à Loos-en-Gohelle, Pas-de-Calais)

Communes desservies :

Les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois : Courrières, Hénin-Liétard.

Les 1^{er} et 3^e mercredis de chaque mois : Barlin, fosse, 5, Cité des Sœurs, fosse 7 et Mesnil.

Les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois : Bully, Bouvigny-Boyeffles, Barlin, cité 9.

Les 2^e et 4^e lundis de chaque mois : Laforest, Sallaumines, Noyelles-sous-Lens.

Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois : Harnes.

Les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois : Loos-en-Gohelle, Grenay.

Les 2^e et 4^e samedis de chaque mois : Billy-Montigny.

Tous les deux samedis : Montigny-en-Gohelle, chez M. Delattre Waterlot, rue Mirabeau, à partir de 17 heures.

Louis DERACHE (11, rue du Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle, Pas-de-Calais) : le mardi de chaque semaine, à son domicile ; le 3^e vendredi de chaque mois, de 14 à 17 h. chez Mme Cathelin, route d'Arras, à Rœux (Pas-de-Calais).

Le dernier mardi de chaque mois de 8 à 12h., au café-Tabacs Delbarre, 33 rue Ronville, à Arras.

Commune desservies tous les quinze jours : Bouvigny-les-Bouffes, Aix-Noulette, Grenay. Les Brebis, Cité Maistre, Mazingarbe, Harsin, Barlin, Maisnil-lez-Ruitz. Calonne-Ricouart, Divion Marles-les-Mines, Noyelles-les-Vermelles,

Les 2^e et 4^e vendredis de chaque mois : Vendin-lez-Béthune, Choque, Lillers, Lapugnoy Allouagne.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours, à dater du 20 Avril 1959 : Avesnes-le-Conte (Café Arthur Mouchon, 42 rue Gasimir Beugnet ; Auchel, le mardi, à dater du 21 avril 1959 ; St-Pol-sur-Ternois et la région, le vendredi, à dater du 24 avril 1959.

Communes desservies tous les quinze jours : Wagrاند. Tinqué, Auchel, Calonne-Ricouart, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imprimerie Mohammed TALANTIKIT & Cie
4, Rue Trézel Basse — BOUGIE